Jn 20,1-9

Selon Jean, Marie-Madeleine voit seulement la pierre enlevée du tombeau et court avertir Simon-Pierre. Ce n’est qu’après la venue et le départ de ce dernier et de l’autre disciple, qui entrent dans le tombeau, qu’elle verra alors deux anges dans le tombeau, puis le Ressuscité hors du tombeau.

Le verbe **« voir »** a toute son importance, comme dans tous les récits de ce qui suit la mort de Jésus.

Ici, le matin tôt,

Marie-Madeleine ***voit*** la pierre retirée (1) et en annonce son interprétation (2).

Puis « l’autre disciple » *se penche* et ***voit*** (5) des bandelettes.

Les deux fois, le verbe ‘voir’ est *blépei*, regarder, diriger son regard…

Ce verbe reste très neutre, tout se passant jusqu’ici à l’extérieur du tombeau.

Ensuite, Simon-Pierre *entre* et ***voit*** (6) des bandelettes et le suaire : *théôrei* : il regarde plus attentivement, longuement, mais sans plus.

L’autre, *étant* *entré*, ***voit*** et **croit** (8) : ici, le verbe *horaô* esttout simple, mais l’essentiel devient la foi.

Dans la suite,

MM *se penche* (11) et ***voit*** (12, *théôrei*) deux anges, à qui elle dit son interprétation (13).

MM *se retourne* et ***voit*** (14, *théôrei*) Jésus, à qui elle dit son interprétation (15)

Sur la parole de Jésus, MM *se retourne* et le reconnait (16).

MM **annonce** qu’elle ***a vu*** le Seigneur (18) : *horaô*

Le soir et huit jours plus tard,

Les disciples assemblés ***voient*** Jésus : *horaô* chaque fois (20.25.25.27.29.29)

Ainsi, les deux *blépô* en restent à des éléments purement constatés.

Les trois *théôréô* vont plus profondément que *blépô*, mais sans sortir de la propre position de l’acteur (étonnement de Simon, propre interprétation de MM).

Par contre, dans ce passage de Jn 20,1-29, *horaô* est chaque fois relié à la foi (*pisteuô*), comme si l’association entre le simple verbe « voir » et le fait de « croire » était une formule de base de la foi chrétienne exprimée ici à propos de trois témoins du Ressuscité : le disciple quand il est entré, quand il a pénétré dans la mémoire (le tombeau, *mnèmeion*), Marie-Madeleine quand elle s’entend appelée par son nom, et Thomas qui explicite le lien entre Jésus mort et ressuscité.

*Christian, le 23.03.2016*